

Les Recherches Préhistoriques au Cambodge, Laos, et Viet Nam (1877–1966)

Received 17 April 1967

E. SAURIN

BIEN que les “Annales vietnamiennes” fassent remonter l’histoire du Viet Nam au 3^e millénaire avant J. C. et à une dynastie légendaire des “Hong Bang,” les premiers textes historiques le concernant ne paraissent en fait qu’au 3^e siècle avant J. C., et surtout à l’époque de la conquête chinoise du Tonkin et du Nord-Annam, à la fin du 2^e siècle avant J.C. Pour le Sud de l’Indochine, les documents écrits sont encore moins anciens et ne mènent guère au-delà du 2^e siècle après J.C. La préhistoire se prolonge ainsi tardivement dans ces pays, où par ailleurs ont persisté, jusqu’à l’époque actuelle en certaines régions, des techniques primitives.

Les populations du Cambodge, Laos et Viet Nam connaissaient bien sous le nom de “pierres de foudre,” les haches de pierre polie, fréquemment trouvées dans le sol, en utilisaient la poudre comme médicament ou les considéraient comme fétiches, sans qu’un lien fût supposé entre ces objets et la préhistoire de leur pays; bien qu’en Chine des armes et outils de pierre ayant précédé bronze et fer, et parfois simultanément utilisés, soient mentionnés par les vieux historiens.

Quelques-unes de ces pierres polies firent l’objet des premières descriptions, inaugurant les études préhistoriques en Indochine (Cartailhac 1877); elles provenaient des trouvailles de J. Moura à Samrong Sen, au Cambodge. Ce gisement, qui venait d’être signalé par M. Roques, directeur d’une compagnie de messageries fluviales, avait été exploré en premier lieu par A. Corre et par J. Moura dont les matériaux sont plus complètement publiés en 1879 (Corre 1879 *a, b*; Noulet 1879). A la même époque commencent à se constituer des collections de pierres polies et d’objets de bronze, provenant de Cochinchine, du Centre-Annam et du Haut-Laos; elles seront publiées par la mission Pavie (1904).

Cependant, le gouverneur général Paul Doumer créait l’École Française d’Extrême-Orient

(1898) et le Service géologique de l'Indochine (1899) qui allaient désormais jouer un rôle prépondérant dans les recherches préhistoriques.

Après 1954, les états du Nord-Viet Nam et du Sud Viet Nam ont respectivement fondé des "Instituts historiques" qui étendent leur activité à la Préhistoire. Au Nord-Viet Nam est publiée une "Revue des études préhistoriques" (*Nghien cuu lich su*), peu diffusée dans les milieux occidentaux, et dont nous n'avons qu'une connaissance très fragmentaire.

Nous résumerons maintenant le développement des recherches en les groupant selon les grandes périodes successives de la Préhistoire indochinoise, en indiquant ici la date de parution des premières études relatives à chacune d'entre elles: Paléolithique (1936); Hoabinhien (1927); Bacsonien (1909); Néolithique supérieur (1877); Bronze (1879) et Dongsonien (1929); Fer (1925).

Quelques notes d'ensemble ont fait successivement le point des connaissances et des idées en la matière (Hubert 1902; Mansuy 1931; Patte 1936; Saurin 1951).

PALÉOLITHIQUE

Les techniques de la pierre taillée s'étant longtemps perpétuées en Indochine, la mise en évidence d'un Paléolithique vrai, Pléistocène, y fut tardive.

C'est en fouillant, à partir de 1934, des grottes et abris-sous-roche du Haut Laos que J. Fromaget trouva, à Tam Hang, dans des tufs calcaires à faune Pléistocène-avec, notamment, orangoutan, *Proboselaphus*, *Stegodon sinensis*, *Elephas namadicus*, *Aeluropus*-un quartz éclaté, des os à traces de décarnisation, et, dans leur partie supérieure, des galets de quartzite, schiste et grès nettement aménagés en pointes massives, racloirs et polyèdres grossiers (Fromaget et Saurin 1936; Arambourg et Fromaget 1938; Fromaget 1940*b*). De rares débris humains (fragments de crânes et dents) sont signalés dans ces couches, à Tam Hang, et aussi à Tam Pa Loi, non loin de Tam Hang; une comparaison est suggérée avec le *Pithecanthropus modjokertensis* pour un fragment de calotte crânienne de Tam Hang (Arambourg et Fromaget 1938; Fromaget 1940*a*). La faune à orang précitée, également connue en Chine du Sud et à Java, est placée, dans la classification actuelle du Quaternaire, dans la partie inférieure du Pléistocène moyen.

En 1960, dans le Nord Viet Nam, un gisement paléolithique est découvert sur les pentes d'une colline basaltique, le Nui Do, près Thanh Hoa, entre 20 et 40 mètres au-dessus de la plaine. Le matériel en basalte, attribué au Chelléen-Acheuléen, comprend essentiellement des éclats, la plupart de type clactonien, d'autres, beaucoup plus rares, de type levalloisien; un seul biface y est mentionné (Boriskovsky 1962).

En 1964, dans le Sud-Viet Nam, aux environs de Xuan Loc, à 60 km à l'E. de Saigon, nous avons reconnu des pièces en basalte, de faciés acheuléen, trièdres, bifaces, sur une surface correspondant à une terrasse locale de 35 à 40 mètres; l'insécurité de la région ne nous a pas permis d'y continuer nos recherches. Un outil ovalaire, de type acheuléen plus évolué, provenant d'une terrasse de terre rouge basaltique, a été trouvé à Dau Giay, à 15 km du gisement précédent.

Au Cambodge oriental, une pebble-culture a été signalée en 1963. Ses éléments les plus anciens se trouvent dans une terrasse de 40 mètres au-dessus du Mékong, que la présence de tectites peut dater d'environ 600,000 ans, soit du Mindel et du début de l'Acheuléen. Les galets utilisés sont principalement de quartzite; des bois silicifiés ont été aussi aménagés. Les formes réalisées comprennent des galets à enlèvements simples ou sériés, des quartiers

d'orange des polyèdres, des pièces sur éclats. Dans les terrasses postérieures se retrouvent des outils de mêmes types. Il semble ainsi que cet outillage évolue peu au cours du Pléistocène, et que les industries sur galets du Hoabinhien et du Bacsonien, holocènes, dérivent directement de cette ancienne pebble-culture (Saurin 1963*a*, 1967).

La juxtaposition d'une industrie acheuléenne à bifaces et d'une pebble-culture assez fruste qui paraissent sensiblement contemporaines pose en Indochine le même problème qui se posait en Inde où ces deux techniques ont été d'abord considérées comme représentant deux courants culturels différents, mais sont actuellement reconnues comme deux faciès qui coexistent parfois dans les mêmes gisements. On peut d'ailleurs noter, dans l'industrie sur galets de la vallée du Mékong, de rares esquisses de pièces bifaces.

HOABINHIEU

Collaboratrice d'H. Mansuy dans ses dernières recherches dans le Bac Son, Madeleine Colani, passant de l'E à l'O du Tonkin, y explore, en 1926, les grottes de la province de Hoa Binh et en extrait un abondant matériel. Celui-ci consiste en pierres taillées de faciès paléolithique, le plus souvent dérivées de galets et unifaces. Quelques outils en os et en coquilles, des pierres à cupules, de rares galets gravés de lignes droites s'y associent. Il n'y a pas de poterie. Un polissage partiel apparaît sur quelques pièces.

C'est l'industrie hoabinhienne dont M. Colani analyse la typologie. Elle y distingue trois périodes: Une "période archaïque," caractérisée par des outils massifs, de grandes dimensions, toujours unifaces. Une "période intermédiaire," avec outils plus réduits, parfois à taille biface, dans laquelle apparaissent les pièces partiellement polies. Une "période la moins ancienne," montrant, avec des survivances de l'outillage lourd antérieur, de petites pièces, "raclours, grattoirs, couteaux, percoirs," finement retouchées; des traits de sciage sont utilisés pour préparer l'éclatement; des outils partiellement polis s'y retrouvent, toujours rares; des instruments en coquille sont assez fréquents (Colani 1927).

De nouvelles recherches lui permettent de retrouver cette industrie hoabinhienne dans de nombreuses grottes du Tonkin, du Nord et du Centre-Annam (Colani 1928, 1929, 1930*a*, 1930*b*, 1931).

M. Colani (1927) attribuait au Paléolithique supérieur les dépôts les plus anciens du Hoabinhien. Mais leur faune est holocène, semblable à la faune actuelle; le Hoabinhien archaïque n'est donc pas, stratigraphiquement, du Paléolithique, et le terme de "Mésolithique" a été employé pour le désigner (Saurin 1936).

Pour E. Patte (1936), Hoabinhien, même archaïque, et Bacsonien sont contemporains et synonymes, tout au plus faciès régionaux d'une même culture à rapporter au Bacsonien. Inversement, en Malaisie, M. W. Tweedie (1953) la décrit sous le terme d'Hoabinhien.

Il est évident que le Hoabinhien, tel qu'il est défini par M. Colani, et pour ses dernières périodes, a beaucoup d'analogies avec le Bacsonien. Et M. Colani elle-même (1931) emploie le terme de "hoabinho-bacsoniens" pour des mobiliers de grottes du Nord et Centre-Annam. D'ailleurs, une grotte fouillée par elle en pays bacsonien, celle de Len Dat (province de Lang Son) contenait à la fois des pièces bacsoniennes et des outils hoabinhiens typiques, tels que des "haches courtes"; elle n'en a rien publié, hormis une gravure sur hache bacsonienne (Colani 1930*b*); ses observations sur ce dépôt eussent contribué à élucider les rapports entre ces deux faciès.

Cependant, il existe bien, en Indochine, au-dessous des outils partiellement polis, des couches à outils uniquement taillés.

C'est ainsi que, dans le Haut-Laos, les dépôts holocènes reposant en discontinuité sur des limons rouges pléistocènes, ont donné, à leur base, sur deux mètres d'épaisseur à Tam-Hang Nord, un outillage "hoabinhien archaïque," ou "mésolithique," avec pierres taillées sur galets, dont la plupart des types se retrouvent à Hoa-Binh, des pièces sur éclats, plus nombreuses dans la partie supérieure de cette couche, qui contient aussi des pointes et ciseaux en os; cet outillage, accompagné de morceaux d'hématite, passe continuellement au Hoabinhien moyen, ou Bacsonien, ou Néolithique inférieur, indiqué par de rares haches partiellement polies (Fromaget et Saurin 1936; Saurin 1936).

Nous restreignons ainsi le terme de Hoabinhien au Hoabinhien archaïque et convenons que ses autres périodes peuvent se paralléliser avec le Bacsonien antérieurement connu.

Nous avons attribué à ce Hoabinhien des pièces trouvées à ciel ouvert et en surface, au Tran Ninh (Laos) (Saurin 1968a), et sur le littoral tonkinois, à Port-Courbet (Saurin 1957).

Dans le Hoabinhien "lato sensu," des débris humains furent parfois rencontrés. Certains abris ou grottes de Hoa Binh semblent avoir été sépulcraux, tels Lang Gao et Doun Gé, où M. Colani (1927) mentionne des crânes, qui n'ont pas été décrits.

Dans le Hoabinhien "stricto sensu" ou "Mésolithique" du Haut-Laos, les restes de plusieurs individus ont été recueillis à Tam Hang et à Tam Pong. Ceux de Tam Hang ont des affinités australo-mélanésiennes (Fromaget 1940a); ceux de Tam Pong appartiendraient à une race réunissant des caractères indonésiens, mélanésiens et vedd-australoides (Fromaget et Saurin 1936; Fromaget 1940a). L'étude du crâne de Tam Pong, récemment reprise par G. Olivier (1966) l'amène à conclure que ses caractères indonésiens sont en fait prédominants et qu'il est comparable à celui des Khas actuels du Laos.

BACSONIEN

Poursuivant, parallèlement à son oeuvre paléontologique, ses recherches préhistoriques, Henri Mansuy découvre, en 1906, dans une grotte du Tonkin oriental, à Pho Binh Gia, un outillage de pierre taillée et de pierre partiellement polie, associé à des restes humains (Mansuy 1909). Il le retrouve plus tard, dans la même région, dans de nombreuses grottes du massif du Bac Son et du pays de Lang Son, et définit alors le Bacsonien.

L'outil typique de cette industrie bacsonienne est la hache à tranchant poli, soit préalablement taillée, soit formée d'un galet brut poli à une extrémité (cet outil partiellement poli sera dénommé "protonéolithe" pour le distinguer des "paléolithes" uniquement taillés (Colani 1932)). Lui sont associés des amygdaloides, des racloirs, souvent de grandes dimensions, taillés à grands éclats, unifaces, parfois bifaces (et Mansuy leur trouve alors une allure acheuléenne-moustérienne); des broyons; de nombreux petits galets schisto-gréseux portant des sillons parallèles, la "marque bacsonienne," considérés comme des polissoirs (E. Patte 1936) suggérera que ce pouvaient être des polissoirs-affûtoirs pour petites pièces en bambou?); des spatules et poinçons en os; et, dans les couches supérieures, de la poterie grossière à empreintes cordées.

Selon Mansuy, on peut suivre en effet l'évolution de cet outillage. Un "Néolithique inférieur" avec prédominance des outils taillés et polissage limité à un biseau réduit pour les pièces partiellement polies, passe progressivement à un "Néolithique moyen" dans lequel le polissage est plus étendu sur les outils, qui sont de formes plus régulières et plus petites,

et où l'on trouve de la poterie. Cette distinction n'est d'ailleurs possible que dans les dépôts suffisamment épais et continus. Et, dans son ensemble, le Bacsonien est classé comme "Néolithique inférieur" (Mansuy 1924, 1925*a*, 1925*b*; Mansuy et Colani 1925).

Ce Bacsonien ou Néolithique inférieur est ensuite trouvé dans des grottes du Nord et du Centre-Annam (Colani 1931), et de la zone littorale du Tonkin, province de Quang Yen (Colani 1938*b*). Dans les abris-sous-roche du Haut-Laos, le Néolithique inférieur, avec un matériel abondant, passe continuellement au Hoabinhien sous-jacent; les haches partiellement polies y sont rares et les polis soirs(?) à "marque bacsonienne" typique y font défaut (Fromaget et Saurin 1936; Saurin 1936, 1966).

En dehors de ces stations sous abri, E. Patte (1932) reconnaît le Bacsonien dans le *kjökkenmødding* à ciel ouvert de Da But, sur le littoral du Nord-Annam. Pierres taillées, voire formes naturelles utilisées sans retouches, haches partiellement polies et poterie à empreintes cordées y étaient associées. Certaines haches en sont comparées à des formes australiennes (Patte 1932, 1936), comparaison reprise, d'une façon plus générale à propos du matériel hoabinho-bacsonien, par F. D. McCarthy (1940), et qui étaye des parentés culturelles et ethniques, déjà soulignées par van Stein Callenfels (1936).

Un dépôt analogue à celui de Da But a été récemment fouillé plus au Sud, à Quynh Van, province du Nghê An (Nguyen Duy et Nguyen Quang Quyen 1966).

Enfin, M. Colani (1938*b*) attribue au Bacsonien un outillage de pierre taillée épars en surface sur le rivage de la baie d'Along et de l'île de Ké Bao; il n'a pas été décrit; dans ses collections au musée de l'EFEQ à Hanoi, il était mêlé à des pièces du Néolithique supérieur de même provenance (Dong Mo et Ha Yat).

Le Néolithique inférieur a donné d'assez nombreux restes humains. Les trois crânes de Pho Binh Gia, découverts par H. Mansuy et décrits par R. Verneau (1909) inaugurent la paléthrologie indochinoise; leurs affinités sont indonésiennes.

Dans le Bacsonien du Bac Son encore, les crânes de Dong Thuoc (Mansuy 1924), Khac Kiem (Mansuy 1925*a*, 1925*b*), Keo Phay (Mansuy 1925*b*); ceux de la grotte sépulcrale de Lang Cuom dont certains étaient enduits d'ocre rouge (Mansuy et Colani 1925; Mansuy 1925*f*; Saurin 1939) présentent respectivement des affinités diverses: mélanésiennes (en majorité), indonésiennes, australoïdes, mongoloïdes métissées avec indonésiennes. La coexistence de ces différents types à Lang Cuom fait naître l'hypothèse de l'introduction du polissage par une vague indonésienne en pays mélanésien (Mansuy et Colani 1925), qui paraît infirmée par la même coexistence, dans le Haut-Laos, des éléments indonésien et mélanésien dès le Mésolithique.

Le Néolithique inférieur du Haut-Laos a donné dix sépultures, dont une d'accroupi. Leurs sujets ont été aussi classés en groupes raciaux divers: Négritos, Mélanésiens, métis indonésiens-mongoloïdes (Fromaget et Saurin 1936; Fromaget 1940*a*).

Dans le *kjökkenmødding* de Da But, des inhumations avaient été pratiquées selon des rites complexes: position accroupie, décharnement, crâne utilisé comme urne funéraire, incinération partielle utilisation d'un métatarsien de cerf pour remplacer des os perdus d'un squelette, saupoudrage d'ocre rouge. Ces restes ont des affinités nettement mélanésiennes (Patte 1932, 1965).

Le *kjökkenmødding* de Quynh Van contenait trente tombes; deux crânes suffisamment conservés décèlent un mélange de caractères australoïdes et mongoloïdes (Nguyen Duy et Nguyen Quang Quyen 1966).

NÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR

Caractérisé par des haches, le plus souvent des erminettes, entièrement polies, de la poterie abondante, plus ou moins décorée des parures fréquentes (bracelets, pendeloques et perles en roches locales ou en coquilles), le Néolithique supérieur est largement représenté.

A peu près partout en Indochine, des haches polies sont trouvées en terre par les paysans. Des collectionneurs rassemblèrent ainsi des séries de pierres polies, en faisant parfois connaître l'emplacement de leurs récoltes (Holbé 1889). Certaines sont publiées (Hamy 1897). La mission Pavie réunit de même des pièces provenant de Cochinchine orientale, du Centre-Annam (Verneau 1904) et du Haut-Laos (Massie 1904; Lefèvre-Pontalis 1904). Puis, des fouilles commencent à placer ces pièces dans leur contexte; la station de l'île de la Tortue, près Bien Hoa, livre ainsi, avec les haches polies, des polissoirs, des bracelets, de la poterie, des disques et billes en terre cuite, des fusaioles (Grossin 1902; Barthère et Repelin 1911; Jodin 1913).

Les fouilles méthodiques d'E. Patte (1925*b*) dans un kjökkenmödding du Centre-Annam, au Bau Tro, près Dong Hoi, amènent la découverte d'un outillage de lames, couteaux, grattoirs en silex taillé associé aux haches polies, avec ou sans tenon, et à de la poterie à empreintes cordées, parfois incisée et peinte.

Des amas de coquilles de *Placuna placenta* (très abondantes dans le gisement précédent du Bau Tro), situés sur le rivage du Nord-Annam, provinces du Thanh Hoa et du Nghê An, seraient, pour M. Colani (1934), des buttes artificielles édifiées par l'homme néolithique. Des fouilles en ont extrait des outils taillés de faciès hoabinho-bacsonien, des haches polies (type à tenon prédominant), des polissoirs, des gouges et burins en os, de la poterie, des débris humains parfois calcinés.

En 1938, G. Andersson entreprend la reconnaissance des îles et du rivage de la baie d'Along, au Tonkin. Il y découvre des gisements néolithiques dans les grottes et à ciel ouvert, ces derniers, notamment à Dong Mo et à Danh Do La, particulièrement importants (Andersson 1939). Il laisse à M. Colani le soin de poursuivre ses recherches. Celle-ci trouve, dans cette zone maritime, de nouveaux gisements et fait d'abondantes récoltes. Submergée par la quantité de matériaux amassés de nombreux points d'Indochine, elle ne donne que de brèves indications sur ses découvertes et celles d'Andersson. Les stations à ciel ouvert contiennent un mobilier analogue, rapporté à la "culture de Danh Do La." On y trouve de la poterie non tournée, à empreintes cordées, décorée de lignes droites, verticales ou obliques, des haches polies avec et sans tenon, et, pièces typiques, des "pierres à sillons" très nombreuses. Ces "pierres à sillons," M. Colani en reconnaît dans les récoltes du P. Finn à Lamma, près Hong Kong et en avait trouvé, bien au Sud de la baie d'Along, sur le littoral du Quang Binh, Centre-Annam (Colani 1938*b*, 1938*c*). Ce matériel de la "culture de Danh Do La" est resté inédit, et dans les réserves du musée Louis Finot à Hanoi. On peut ajouter aux brèves mentions de M. Colani que, dans ses récoltes, prédominent les haches à tenon, et que l'on y remarque aussi des galets à encoches, probables pesons de filets.

On connaissait, en Cochinchine orientale et dans la partie attenante du Cambodge, des levées de terre circulaires, d'âge indéterminé; à l'intérieur et aux environs de l'un de ces ouvrages, près de Honquan, on avait toutefois trouvé fortuitement des haches polies, de la poterie et une pierre de lithophone (Malleret 1959). B. P. Groslier a fouillé l'une de ces enceintes, à Mimot, au Cambodge; d'après des indications préliminaires, il y distingue quatorze niveaux, tous du Néolithique supérieur, avec poteries et pièces lithiques abondantes, dans lesquels

se succèdent continuellement trois types d'ermiinettes polies: à la base, ermiinettes à tenon, puis ermiinettes sans tenon, et, au sommet, ermiinettes à épaulement; il donne à cet ensemble le nom de "Mimotien" (Groslier 1966).

D'autres sites ou trouvailles à ciel ouvert ont été signalés, dans la province de Hoa Binh (Colani 1927) dans le Haut-Laos (Saurin 1935; Fromaget et Saurin 1936), dans la région de Plei Ku, Centre-Annam (Lafont 1956), dans l'île Tré, près Nha Trang, Sud-Annam (Mansuy 1925*c*), en Cochinchine (An Son et Rach Nui en particulier) sur laquelle L. Mal-leret (1959-1963) a réuni toutes les données préhistoriques connues jusqu'en 1962.

Dans les grottes et abris, le Néolithique supérieur est fréquent. On le connaît dans les grottes du Bac Son (Mansuy 1925*a*; Mansuy et Colani 1925); près de Lang Son et Tuyen Quang, à Mai Pha et Binh Ca, avec, dans cette dernière localité, des pointes de lance en schiste poli (Mansuy 1920*b*); en baie d'Along, où la culture des grottes est différente de la culture de Danh Do La (Colani 1938*b*) dans le Nord et le Centre-Annam (Patte 1923; Mansuy et Fromaget 1924; Mansuy 1925*d*; Colani 1931; Saurin 1940, 1944). Dans le Haut-Laos, le Néolithique supérieur est représenté dans les couches superficielles des abris de Tam Hang, et seul présent dans les grottes de Tam Neun et de Tam Pa Loi (Fromaget et Saurin 1936). Dans le Moyen-Laos, au Cammon, plusieurs dépôts ont été reconnus aux environs de Thakek et de Mahaxay (Colani 1932, 1936*a*), et une grotte de Nhommalat a donné un outillage microlithique en silex (Saurin 1952).

Tous ces mobiliers, de grottes ou de sites à ciel ouvert, posent le problème de la succession chronologique du Néolithique supérieur et celui des faciès régionaux, qui ne sont pas encore résolus.

On peut noter que le Néolithique inférieur passe progressivement au Néolithique supérieur: Le kjökkenmödding bacsonien de Da But contenait quelques haches entièrement polies ou presque (Patte 1932). Certaines grottes du Bac Son, Dong Lay par exemple (Mansuy et Colani 1925), ont donné des haches à côtés polis, le polissage s'étendant aussi largement sur les faces. Ces haches transitionnelles, que l'on peut considérer comme les types les plus anciens du Néolithique supérieur, n'ont pas de tenon.

Haches ou ermiinettes polies présentent en effet deux types principaux reconnus dès les premières recherches: haches à tenon, dites encore de "type indochinois," et haches sans tenon, ou de "type cosmopolite". Les deux types se trouvent par la suite généralement associés dans les mêmes gisements. Toutefois, la hache sans tenon est seule représentée dans la vingtaine d'exemplaires recueillis au Rach Nui; de même dans les grottes du Haut-Laos, à l'exception d'une petite hache à tenon, sans doute amulette, déposée sur le corps d'un enfant. La hache à tenon prédomine dans la culture de Danh Do La, et en plusieurs stations d'Annam. Rappelons enfin la succession relevée dans le Mimotien par B.P. Groslier qui y distingue un troisième type, la hache épaulée, à tenon moins détaché. D'après ces données, il ne semble pas que l'on puisse accorder à ces formes une valeur chronologique absolue non plus qu'une valeur ethnique.

Pour le matériel lithique, il faut noter en quelques stations (Bau Tro, Nhommalat, Tam Neun) des industries à éclats, lames et pointes, voisinant avec les haches polies, et probablement plus fréquentes qu'on ne l'a remarqué. Des pointes de lance à soie de la province de Pleiku, les pointes de lance en schiste poli de Binh Ca, des couteaux-faucilles en schiste poli de type chinois trouvés dans l'île de la Tortue près Bien Hoa et dans le Qui-Chau (Nord-Annam) constituent des types particuliers et, pour l'instant, localisés.

La poterie présente des aspects variés, depuis les vases sans décors, à empreintes cordées,

de Rach Nui et de Nhommalat jusqu'aux vases à fond plat et à anses de Mai Pha et aux tessons très ornés d'An Son et du Qui Chau-Thuong Xuan, dont certains motifs se retrouveront à Samrong Sen et à Sa-Huynh. Elle peut servir de guide chronologique.

Les stations précitées n'ont pas donné de bronze, d'où leur classement dans le Néolithique supérieur. Certaines d'entre elles cependant, à matériel lithique et céramique comparable à celui de Samrong Sen, pourraient être contemporaines de son emploi. Les pointes de lance de Binh Ca, les erminettes à épaulement du Mimotien ont été considérées comme des imitations de modèles en bronze. Quoi qu'il en soit, que des formes de bronze aient influencé des formes en pierre, ou qu'inversement, d'après des objets de pierre aient été réalisés des types en bronze, ce métal apparaît dans le mobilier du Néolithique supérieur terminal, et inaugure une nouvelle période.

La plupart des dépôts de grottes du Néolithique supérieur sont d'origine funéraire. Quelques crânes utilisables furent ainsi décrits. Ils sont attribués à des Négritos, à Minh Cam (Annam) (Patte 1925*a*) et à Tam Hang (Haut-Laos) (Fromaget et Saurin 1936; Fromaget 1940*a*); à des Mélanésiens, à Tam Hang (Fromaget et Saurin 1936; Fromaget 1940*a*); à des Indonésiens, à Ham Rong (Nord-Annam) (Mansuy 1925*d*) et à Cho Ganh (Tonkin méridional) (Mansuy 1925*e*).

BRONZE

Le gisement de Samrong Sen, au Cambodge, a fourni les premières données sur l'utilisation du cuivre et du bronze en Indochine. Visité et fouillé à plusieurs reprises, depuis sa découverte en 1876, il contient des objets de cuivre et de bronze, assez rares, associés à un matériel du Néolithique supérieur. Bien que L. Jammes (1892) prétende avoir observé, dans la région, une succession allant du Néolithique pur au Bronze accompagné de pierre finement travaillée et de poterie à décors géométriques, il y a lieu de s'en tenir, tout au moins pour Samrong Sen, aux observations de Mansuy (1902) qui note une couche archéologique homogène, épaisse de 4.50 mètres, avec lits cendreux, quelques foyers et amas irréguliers de coquilles d'eau douce. Le matériel recueilli (Corre 1879*a*; Noulet 1879; Cartailhac 1890; Mansuy 1902, 1923; Chauvet 1927) comprend des erminettes, ciseaux, gouges de pierre polie, des bracelets, anneaux, perles et pendeloques en pierre et en coquille, des ornements auriculaires en terre cuite, des pointes, harpons et hamecons en os, de la poterie à décors variés. Quant aux objets de bronze, dont la position dans la couche archéologique reste imprécise, la presque totalité en ayant été achetée aux habitants du village, ce sont, en y comprenant ceux du site semblable et voisin de Long Prao (Mansuy 1902), haches à douille, ciseaux, couteau, pointe de flèche, anneaux, hamecon, clochettes; un moule pour ciseau à douille atteste la pratique d'une métallurgie locale. D'après les analyses publiées par Noulet (1879), les bronzes trouvés par Moura contiennent une grande proportion de cuivre, 95% en moyenne, pour 5% d'étain. Cartailhac (1890) indique de même, au sujet des pièces récoltées par Jammes, l'emploi de cuivre presque pur, avec faibles traces d'étain, pour des haches et bracelets; par contre, une clochette renferme beaucoup d'étain.

Outre Samrong Sen, L. Jammes (1892) mentionne au Cambodge d'autres stations analogues, dont sept dans la région du Grand Lac, et dont certaines auraient été occupées depuis le Néolithique jusqu'à l'époque khmère. Les recherches de L. Jammes ont été justement critiquées (Finot 1928); mais peut-être ces gisements seront-ils retrouvés dans l'avenir.

Après les trouvailles de Samrong Sen, des pièces, recueillies ou achetées isolément, indiquent ensuite l'extension générale du bronze en Indochine (Pavie 1904; Mansuy 1920*a*),

sans que puisse être précisées leurs relations, autres que morphologiques, avec la culture de Samrong Sen, ou celle de Dong Son.

En 1943, P. Lévy fait connaître trois gisements de la région de Mlu Prei, dans le Nord du Cambodge, qui contiennent des objets de pierre, de bronze, et de fer. Il en décrit notamment des erminettes polies sans tenon, à tenon et à épaulement, des couteaux-faucilles de schiste, des tectites taillées, des anneaux-disques, des bracelets de pierre et de terre cuite, des perles de pierre et de coquille, des pointes de flèches en os; pour le bronze, des haches, des faucilles (89.2% Cu, 10.06% Sn), des bracelets, des moules à faucille et à haches. La poterie, avec vases à pied, et à décors variés, est abondante. Ce mobilier pierre-bronze rappelle Samrong Sen. Les pièces de fer (ciseau, piochons, hache-couteau), peu nombreuses, parfois peu oxydées, témoignent d'une occupation ultérieure à laquelle se rapportent sans doute des perles de verre brun-rouge mentionnées dans l'un des gisements, celui de l'O Yack.

En Cochinchine orientale, un site "énéolithique" avec haches de bronze est signalé, sans autres détails, à An Hung, près Bien Hoa (Malleret 1959-1963). Et, aux environs de Xuan Loc, un habitat nous a donné des moules à haches et à épingles, avec quelques haches polies, de nombreux morceaux de grès marqués de sillons, comparés aux "pierres à sillons" de la baie d'Along, de la poterie avec vases à pied et à fond plat à très rares décors (Saurin 1963*b*).

Au Tonkin, un site de Phu Hau, province de Phu Tho, contient des haches de pierre polie en majorité sans tenon, de la poterie décorée et du bronze très rare (*Nghien cuu* . . . 1961).

Des ossements humains fragmentaires ont été trouvés à Samrong Sen et à Mlu Prei. Ils n'ont pas permis de comparaisons raciales. Un crâne, une calotte cranienne et des maxillaires provenant de sépultures incluses dans le gisement de Samrong Sen ont été décrits, sans conclusions, par H. Mansuy (1902).

Cet âge du bronze où prédomine encore largement la pierre polie est parfois comparé à l'Énéolithique. On aura noté la forte proportion de cuivre mentionnée dans des bronzes de Samrong Sen. Les moules trouvés dans les gisements précités indiquent une métallurgie locale dont l'origine et l'âge peuvent être très anciens. C'est ainsi qu'une date, obtenue sur des tessons carbonés du site à moules de haches et épingles, ci-dessus mentionné près de Xuan Loc, a donné 3950 ± 250 ans B.P., soit 2000 B.C. (Saurin 1968*b*).

Le *Dongsonian* a été considéré comme l'âge du bronze indochinois typique.

A Dong Son, près Thanh Hoa, dans le Nord-Annam, des fouilles effectuées pour le compte de l'EFEO, dont G. Coedès (1951) reconnaît "qu'elles ne furent pas exécutées avec toute la rigueur de méthode qu'il eût été désirable," avaient amené la récolte d'un important matériel. V. Goloubew (1929) le mit en oeuvre et décrit à son aide "l'âge du bronze au Tonkin et dans le Nord-Annam." Ce matériel comprend de nombreuses pièces de bronze, haches, lances, poignards, modèles réduits de tambours, avec fer très rare; de la poterie à empreintes cordées, des haches de pierre polie à tenon et des outils en schiste taillé en font aussi partie. D'après des armes et des monnaies chinoises, cet ensemble est daté du Ier siècle avant au Ier siècle après J. C.

A cette culture sont rattachées des pièces de bronze de la collection d'Argence, provenant pour la plupart de la zone occidentale du delta tonkinois. Lui sont rattachés encore les plus anciens des tambours de bronze, connus dans le S. E. asiatique (Heger 1902), et bien représentés en Indochine du Nord (Parmentier 1918, 1932).

Cette industrie du bronze est considérée comme locale, mais utilisant des modèles et des procédés chinois; elle est l'oeuvre d'Indonésiens, d'après les scènes représentées sur les

tambours. Des analyses indiquent pour les bronzes dongsoniens une forte proportion de plomb (17 à 19%) pour 55 à 57% de cuivre et 15 à 16% d'étain (Goloubew 1929); il en est de même pour les anciens tambours (Heger 1902).

Les recherches sur Dong Son furent reprises par O. Janse de 1934 à 1939. Il précise les caractères et la stratigraphie du Dongsonien ajoute de nouveaux éléments au matériel précédent, en particulier de nombreuses perles de verre, note des sépultures incluses dans la couche archéologique, mais sans ossements conservés. Il pense que la métallurgie du bronze y était connue dès le IV^e siècle avant J. C. (Janse 1958). B. Karlgren (1942) avait d'autre part relevé des parentés des bronzes de Dong Son avec le style chinois des IV-III^e siècles avant notre ère.

Cette culture, où s'insèrent des pièces chinoises bien datées, rejoint ainsi l'histoire de la Chine et le début de l'histoire de l'Indochine du Nord. Malgré ses bronzes abondants et la rareté du fer, elle est sensiblement contemporaine de la culture de Sa Huynh.

Deux autres sites dongsoniens sont mentionnés par Janse (1958), l'un encore dans le Thanh Hoa, à Cau Long, l'autre à Bao Ngoai, au Tonkin, province de Lao Kay, non loin de la frontière chinoise.

Des découvertes récentes, dues aux fouilles menées au Nord-Viet Nam, apportent d'autres précisions. En dehors des stations antérieures du type Samrong Sen, mentionnées ci-dessus au Tonkin (Phu Hau), la fonte du bronze y était, en milieu dongsonien, pratiquée, selon des modèles chinois (pointes de flèche de Co Loa), dès l'époque des Royaumes combattants (475-221 B.C.), et avant l'occupation chinoise. Des sépultures par incinération en jarres de bronze ont été trouvées à Dao Thinh (Yen Bay) et Van Thang (Phu Tho). De nouvelles fouilles à Dong Son même ont mis à jour quatre cimetières superposés, d'après lesquels la fin du Dongsonien est fixée vers le début de l'ère chrétienne (Van Tan 1964).

Les trouvailles faites au Yunnan, de 1952 à 1957, de tombes avec tambours et autres objets de bronze, datées des environs de 100 B.C., montrent l'extension du Dongsonien en Chine du Sud où il est également attesté au Sze Tchouan et au Kwan Toung.

Des bronzes dongsoniens, dont un tambour, ont été par ailleurs trouvés au Cambodge. Groslier (1966) les rattache, avec les pièces similaires découvertes en Thaïlande, Malaisie et Insulinde, à un Dongsonien méridional, dont il conviendra d'établir les rapports avec le Dongsonien septentrional.

FER

En 1924, H. Parmentier publie, avec ses observations, le matériel recueilli par Mme Labarre, épouse du douanier local, à Sa Huynh, province de Quang Ngai, Centre-Annam. Là, des jarres en terre cuite étaient enterrées au sommet de dunes littorales. Elles contenaient, ainsi que les sables voisins, des poteries nombreuses à décors variés, des outils de fer, de rares bronzes (grelots) et des quantités de perles en verre et en pierres semi-précieuses, principalement cornaline. Ce mobilier, funéraire (les jarres renfermaient des débris d'ossements), est attribué aux temps antérieurs à la colonisation hindoue, aux environs du début de notre ère.

M. Colani reprend en 1934 les recherches dans les champs de jarres de Sa Huynh, fouille 184 jarres à Phu Khuong, en découvre un autre ensemble dans la même région, à Tan Long, un autre encore dans la province voisine du Quang Binh. Ses nombreux matériaux n'ont fait l'objet que de brèves notes partielles (Colani 1935a, b, d, 1936b, 1938a).

O. Janse (1941, 1961) publie enfin de nouvelles observations sur le champ de jarres de Sa Huynh, dont les formes et décors céramiques, comparés à des poteries des Philippines, d'Insulinde et d'Océanie, donnent lieu à diverses publications (Malleret 1961; Solheim 1961).

Un site du même type a été repéré par O. Janse beaucoup plus au Sud, dans les dunes près de Phan Thiet, mais non étudié (Malleret 1962).

Plus au Sud encore, à Hang Gon et à Dau Giay, près Xuan Loc, à 60 km. à l'ENE de Saigon, existent des champs de jarres analogues dont le mobilier est en cours d'étude. A Hang Gon, nous avons trouvé, entre autres, des perles en verre et en pierres dures, une épée et des outils de fer. Des datations au radiocarbone effectuées là sur des débris de charbon de bois et sur des tessons de jarre à pâte carbonée donnent des âges de 2100, 2190 et 2300 ± 150 ans BP, qui indiquent, pour ce site tout au moins, l'âge de la culture de Sa Huynh, et concordent d'ailleurs avec les premières estimations archéologiques avancées à son sujet.

Ce site est distant d'à peine un kilomètre du beau dolmen dit de Xuan Loc (Parmentier 1929), sans que l'on puisse préciser leurs possibles rapports, ce dolmen ayant été complètement vidé lors de fouilles qui n'ont rien conservé de son mobilier.

D'autres mégalithes étaient connus, dans le Haut-Laos. En 1931, M. Colani entreprend des fouilles dans les champs de jarres en pierre et les dolmens du Tran Ninh et dans les champs de menhirs des Hua Pan. Dans les Hua Pan, les menhirs sont dressés auprès de fosses funéraires à incinération qui contenaient du bronze et des poteries; des rites analogues, avec érection de menhirs survivent encore chez les Thais du Haut Thanh Hoa (Nord-Annam). Les grandes jarres de pierre et les rustiques dolmens du Tran Ninh, sépultures à incinération, ont donné, avec de la poterie décorée et des fusaioles, quelques haches polies, des anneaux-disques de pierre, des grelots et bracelets de bronze, des bracelets, couteaux et outils en fer, des perles en cornaline et en verre. Ce matériel, comparable à celui de Sa Huynh, est attribué dubitativement au Ier siècle de notre ère (Colani 1935c). Cette culture des mégalithes laotiens paraît cependant un peu moins évoluée que celle de Sa Huynh, ce qui peut être dû à son isolement en pays montagneux.

La culture de Sa Huynh, et celle de Dong Son, marquent la fin de la Préhistoire indochinoise. Avec leurs survivances des époques antérieures, elles vont à leur tour se prolonger, se modifier et s'absorber dans les civilisations historiques, A partir du Ier siècle avant J. C., le Tonkin et le Nord-Annam entrent définitivement dans l'orbite chinois. Dans le Sud, s'affermissent aussi et s'accroissent des influences et des relations peut-être anciennes, et les cités hindouisées du Fou Nan, telles Oc-Eo, révélées par L. Malleret (1959-1963), y sont déjà prospères au IIe siècle de notre ère.

REFERENCES

- ANDERSSON, J. G.
1939 Topographical and archaeological studies in the Far East: Archaeological research in the Fai Tsi Long Archipelago. *BMFEA* 2.
- ARAMBOURG, C. et J. FROMAGET
1938 Le gisement quaternaire de Tam Hang. Sa stratigraphie et ses faunes. *C.R. Ac. Sci. Paris* 207: 793-795.
- BARTHERE, F., et J. REPÉLIN
1911 Notes pour servir à l'étude du Préhistorique indochinois. *Mém. Soc. archéol. Provence, Marseille*, suppl. I: 3-11.

BORISKOVSKY, P. I.

- 1962 Exploration of ancient sites of the Stone Age in the Democratic Republic of Vietnam; and Archaeological discoveries in Vietnam. Translated and edited by W. G. Solheim II. *AP* VI: 23-31.

CARTAILHAC, E.

- 1877 L'âge de la pierre dans l'Indochine. *Mat. pour l'hist. primitive et nat. de l'homme*, pp. 98-100.
1890 Les bronzes préhistoriques du Cambodge et les recherches de M. Ludovic Jammes. *L'Anthropologie*, pp. 641-650.

CHAUVET, S.

- 1927 Objets préhistoriques trouvés à Somrong Sen (Cambodge). *Bull. archéol. du Comité des tr. histor. et scientif.*, pp. 291-299.

COEDÈS, G.

- 1951 Études indochinoises. *BSEI* 26, 4: 437-462.

COLANI, M.

- 1927 L'âge de la pierre dans la province de Hoa-Binh (Tonkin). *MSGI* 14, 1.
1928 Stations hoabinhiennes dans la région de Phu Nho Quan. *BSGI* 17, 1: 41-44.
1929 Quelques paléolithes hoabinhiens typiques de l'abris-sous-roche de Lang Kay. *Bull. Soc. préh. franc.* 26, 6: 363-373.
1930a Quelques stations hoabinhiennes. *BEFEO* 29: 261-272.
1930b Gravures primitives sur pierre et sur os (stations hoabinhiennes et bacsoniennes). *BEFEO* 29: 273-287.
1931 Recherches sur le Préhistorique indochinois. *BEFEO* 30: 299-422.
1932 Rapport sur des recherches dans la province de Cammon. *BEFEO* 31: 330-331.
1934 Dépôts artificiels en valves de Pélécyfodes (Nord-Annam). *Arch. Mus. Hist. nat. Paris*, 6e sér., II: 93-123.
1935a Fouilles à Sa Huynh et Tan Long. *BEFEO* 34, 2: 755.
1935b La céramique de Sa Huynh, 2e Congrès Préh. E. O. Manille (non paru).
1935c Mégalithes du Haut-Laos (Hua Pan, Tran Ninh), 2 vols., *BEFEO* 26.
1935d Pièces funéraires en fer et en terre (de Sa Huynh). *Mégalithes du Haut-Laos* 2: 289-292.
1936a Haches et bijoux: République de l'Equateur, Insulinde, Eurasie. *BEFEO* 35, 2: 313-362.
1936b Notes pré- et proto-historiques: province du Quang Binh. *Bull. Amis vieux Hué* 23: 121-140.
1938a Nécropole de Sa Huynh (Quang Ngai). *Cahiers de l'École Française d'Extrême-Orient* 13: 8-12.
1938b Recherches préhistoriques en baie d'Along. *Cahiers de l'École Française d'Extrême-Orient* 14: 12-19.
1938c Découvertes préhistoriques dans les parages de la baie d'Along. *Inst. indoch. ét. de l'homme* 1: 93-96.

CORRE, A.

- 1879a Rapport sur les objets de l'âge de la pierre polie et du bronze recueillis à Som-Ron-Sen (Cambodge), et note annexe sur des instruments en pierre polie et en bronze trouvés aux environs de Saigon. *Excursions et Reconnaissances* [Saigon] 1: 71-91.
1879b Rapport sur de nouvelles recherches relatives à l'âge de la pierre polie et du bronze en Indochine. *Exc. et Reconnaissances* [Saigon] 1: 277-295.

FINOT, L.

- 1928 Ludovic Jammes préhistorien. *BEFEO* 28, 3-4: 473-479.

FROMAGET, J.

- 1940a Les récentes découvertes anthropologiques dans les formations préhistoriques de la chaîne annamitique. *Proceedings of the Third Far Eastern Prehistory Congress*, Singapore, pp. 51-59.
1940b La stratigraphie des dépôts préhistoriques de Tam Hang (chaîne annamitique septentrionale) et ses difficultés, *Proceedings of the Third Far Eastern Prehistory Congress*, Singapore, pp. 60-70.

FROMAGET, J., et E. SAURIN

- 1936 Note préliminaire sur les formations cénozoïques et plus récentes de la chaîne annamitique septentrionale et du Haut-Laos (Stratigraphie, Préhistoire, Anthropologie). *BSGI* 22, 3.

GOLOUBEV, V.

- 1929 L'âge du bronze au Tonkin et dans le Nord Annam. *BEFEO* 29.

GROSLIER, B. P.

- 1966 *Archaeologia mundi: Indochine*. Genève, Nagel.

GROSSIN, Ct.

- 1902 Note sur une fouille faite dans l'île de Culao Rua près de Bien-hoa. *BEFEO* 2: 282-284.

HAMY, E. T.

- 1897 L'âge de la pierre dans l'arrondissement de Bien-hoa (Indochine). *Bull. Mus. Hist., nat.* [Paris] 3: 48-52.

- HEGER, F.
1902 Alte Metaltrommeln aus Südost-Asien. Leipzig: Hiersemann.
- HOLBÉ, T. V.
1889 Station préhistorique de My-Loc, province de Bien-Hoa (Cochinchine). *Bull. Soc. Anthropologie* [Paris] 12: 108-111.
- HUBERT, H.
1902 Le Préhistorique de l'Indochine. *Ier Congrès intern. études extr.-orient.*, pp. 43-44. Hanoi.
- JAMMES, L.
1892 L'âge de la pierre polie au Cambodge d'après de récentes découvertes. *Bull. Géogr. hist. et descript.* [Paris], année 1891, pp. 35-50.
- JANSE, Olov R. T.
1941 An archaeological expedition to Indo-China and the Philippines, *Harvard Journal of Asiatic Studies* 6: 247-268.
1958 *Archaeological research in Indo-China*, 3. Bruges. Institut Belge des Hautes Études Chinoises.
1961 Some notes on the Sa-Huynh complex. *AP* III, 2: 109-111.
- JODIN, A.
1913 Fouilles dans l'île des Tortues, à Bien-Hoa (Cochinchine). *Bull. Soc. préhist. franc.* 10: 65-68.
- KARLGREN, B.
1942 The date of the early Dong Son culture. *BMFEA* 14: 1-28.
- LAFONT, P. B.
1956 Note sur un site néolithique de la province de Pleiku. *BEFEO* 48, 1: 233-248.
- LEFÈVRE-PONTALIS, P.
1904 Note (sur des objets de pierre polie et de bronze recueillis dans la région de Luang Prabang). In *Mission Pavie* 3: 16-27.
- LEVY, P.
1943 Recherches préhistoriques dans la région de Mlu Prei. *BEFEO* 30.
- MCCARTHY, F. D.
1940 A comparison of the prehistory of Australia with that of Indo-China, the Malay Peninsula, and the Netherlands East Indies. In *Proceedings of the Third Far Eastern Prehistory Congress*, Singapore, pp. 30-50.
- MALLERET, L.
1959 Ouvrages circulaires en terre dans l'Indochine méridionale. *BEFEO* 49, 2: 409-434.
1959-1963 L'Archéologie du delta du Mékong. *BEFEO* 43, 4 t.: 1 (1959); 2 (1960); 3 (1962); 4 (1963).
1961 Quelques poteries de Sa-Huynh dans leurs rapports avec divers sites du sud-est de l'Asie. *AP* III: 113-119.
- MANSUY, H.
1902 *Stations préhistoriques de Somrong Sen et de Long Prao (Cambodge)*. Hanoi: Schneider.
1909 Gisement préhistorique de la caverne de Pho Binh Gia (Tonkin). *L'Anthropologie* 20: 532-543.
1920a L'industrie de la pierre et du bronze dans la région de Luang Prabang (Haut-Laos). *BSGI* 7, 1.
1920b Gisements préhistoriques des environs de Lang-Son et de Tuyen-Quang (Tonkin). *BSGI* 7, 2.
1923 Résultats de nouvelles recherches effectuées dans le gisement préhistorique de Somrong Sen (Cambodge). *MSGI* 10, 1.
1924 Stations préhistoriques dans les cavernes du massif calcaire de Bac-Son (Tonkin). *MSGI* 11, 2.
1925a Nouvelles découvertes dans les cavernes du massif calcaire de Bac-Son (Tonkin). *MSGI* 12, 1.
1925b Stations préhistoriques de Keo-Phay (suite), de Khac Kiem (suite), de Cai-Tra et de Bang-Meo; massif calcaire de Bac-Son. *MSGI* 12, 2: 1-17.
1925c Note sur deux instruments en pierre polie provenant de l'île de Tré (Annam). *MSGI* 12, 2: 18-20.
1925d La caverne sépulcrale néolithique de Ham Rong près de Thanh Hoa (Annam). *BSGI* 14, 6: 5-8.
1925e Description d'un crâne indonésien ancien de Cho Ganh (Tonkin). *BSGI* 14, 6: 9-10.
1925f Complément à l'étude des crânes recueillis dans la caverne sépulcrale de Lang Cuom, massif du Bac Son. *BSGI* 14, 6: 11-12.
1931 La préhistoire en Indochine. *Exposition coloniale intern.*, Paris.
- MANSUY, H., et M. COLANI
1925 Néolithique inférieur (Bacsonien) et Néolithique supérieur dans le Haut-Tonkin. Dernières recherches avec la description des crânes du gisement de Lang Cuom. *MSGI* 12, 3.
- MANSUY, H., et J. FROMAGET
1924 Stations néolithiques de Hang-Rao et de Khê-Tong (Annam). *BSGI* 13, 3.

- MASSIE, M.
1904 Catalogue des objets des âges de la pierre et du bronze recueillis dans la région de Luang Prabang. *Mission Pavie* 3: 10-16.
- NGHIEN CUU LICH SU
1956-Present [Revue des études préhistoriques] (en vietnamien). Hanoi.
- NGUYEN DUY, et QUANG QUYEN NGUYEN
1966 Early neolithic skulls in Quynh Van, Nghê An, North Vietnam. *Vertebrata palasiatica* 10, 1: 47-57.
- NOULET, J. B.
1879 L'âge de la pierre polie et du bronze au Cambodge d'après les découvertes de M. J. Moura. *Arch. Mus. Hist. nat. de Toulouse* 1.
- OLIVIER, G.
1966 Révision du crâne mésolithique de Tam-Pong (Laos). *Bull. et Mém. Soc. Anthropologie Paris*, 11e sér., 9: 229-253.
- PARMENTIER, H.
1918 Anciens tambours de bronze. *BEFEO* 18, 1.
1924 Dépôts de jarres à Sa Huynh (Quang Ngai, Annam). *BEFEO* 24: 325-343.
1929 Vestiges mégalithiques à Xuan Loc. *BEFEO* 28: 479-485.
1932 Nouveaux tambours de bronze. *BEFEO* 32: 171- .
- PATTE, E.
1923 Résultats des fouilles de la grotte sépulcrale néolithique de Minh-Cam (Annam). *BSGI* 12, 1.
1925a Étude anthropologique du crâne néolithique de Minh Cam (Annam). *BSGI* 13, 5.
1925b Le kjökkenmødding néolithique du Bau Tro a Tam Toa près de Dong-Hoi (Annam). *BSGI* 14, 1.
1932 Le kjökkenmødding néolithique de Da But et ses sepultures (Province de Thanh Hoa, Indochine). *BSGI* 19, 3.
1936 L'Indochine préhistorique. *Revue anthropologique* [Paris] 46, 7-9: 277-314.
1965 Les ossements du kjökkenmødding de Da But (province de Thanh Hoa). *BSEI* 40, 1-2.
- PAVIE, A.
1904 Mission Pavie en Indochine, 1879-1895. Études diverses, vol. 3: *Recherches sur l'histoire naturelle, Anthropologie*, pp. 1-40. Paris, Leroux.
- SAURIN, E.
1935 Station néolithique à Na-Mou (province de Luang Prabang). *C. R. Congrès préhist. France*, 11, Périgueux, 9 pp.
1936 Mésolithique et Néolithique dans le Haut Laos. *C. R. Congrès préhist. France* [Toulouse] 12: 816-823.
1939 Crânes préhistoriques inédits de Lang Cuom. *Trav. Inst. anatom.* [Hanoi] 5: 59-75.
1940 Stations préhistoriques du Qui-Chau et de Thuong-Xuan (Nord-Annam). *Proceedings of the Third Far Eastern Prehistory Congress*, pp. 71-90. Singapore.
1944 Gisements néolithiques des environs de Ban Mong, province du Nghê-an, Nord-Annam. *Inst. indoch. ét. de l'homme* [Hanoi] 6: 269-272.
1951 Études géologiques et préhistoriques. *BSEI*, nle sér. 26, 4: 525-539.
1952 Station néolithique avec outillage en silex à Nhommalat (Cammon, Laos). *BEFEO* 46, 1: 297-302.
1957 Outillage hoabinhien à Giap Khau, Port-Courbet (Nord Viet-Nam). *BEFEO* 48, 2: 581-592.
1963a Premiers éléments sur la présence de galets aménagés et de vieux Paléolithique au Cambodge. *C. R. somm. Soc. géol. France*, 8: 259-260.
1963b Station préhistorique à Hang-Gon près Xuan-Loc (Sud-Viet Nam). *BEFEO* 51, 2: 433-452.
1966 Le mobilier préhistorique de l'abri-sous-roche de Tam Pong (Haut-Laos). *BSEI*, nle sér. 41, 2: 107-118.
1967 Le Paléolithique du Cambodge oriental. *AP* IX: 96-110.
1968a Station préhistorique à ciel ouvert dans le massif du Pah Xieng Tong (Laos). In *Anthropology at the Eighth Pacific Science Congress*, ed. Wilhelm G. Solheim II, pp. 86-95. Asian and Pacific Archaeology Series, No. 2. Honolulu: Social Science Research Institute.
1968b Nouvelles observations préhistoriques à l'Est de Saïgon. *BSEI*, nle sér. 43, 1: 1-17.
- SOLHEIM, W. G. II
1961 Sa-huynh related pottery in Southeast Asia. *AP* III, 2: 177-188.
- TWEEDIE, M. W. F.
1953 The Stone age in Malaya. *JMBRAS* 26, 2: 1-90.
- VAN STEIN CALLENFELS, P. V.
1936 The Melanesoid civilisations of Eastern Asia. *Bull. Raffles Museum*, ser. B, I: 41-51.

VAN TAN

- 1964 Les débuts de l'archéologie en République démocratique du Viet-Nam. *Études vietnamiennes*, cahier no. 2: 218-222.

VERNEAU, R.

- 1904 Les âges de la pierre et du bronze dans les pays des Bahnars, des Sedangs, des Reungas et dans l'arrondissement de Bien-Hoa. *Mission Pavie*, pp. 27-40.
- 1909 Les crânes humains du gisement préhistorique de Pho-Binh-Gia (Tonkin). *L'Anthropologie* 20: 554-559.